

# Lignées Gagnon à St-Anaclet un peu de généalogie

Les Gagnon de St-Anaclet descendent de **Pierre Gagnon** et de **Robert Gagnon**, neveu présumé de Pierre. L'ancienne province du **Perche** est le fief français des Gagnon, dont le hameau La Ventrouze dans le canton de **Tourouvre** en Normandie, à environ 150 kilomètres à l'ouest de Paris. Au XVII<sup>e</sup> siècle, **Tourouvre a été le principal foyer de l'émigration française au Canada**. La région de Tourouvre dans le Perche a la particularité d'être la souche de plusieurs grandes familles québécoises comme les Bouchard, Gagnon, Pelletier et Tremblay. En 2006, Tourouvre a été choisi pour accueillir la **Maison de l'Émigration française au Canada**. Dans les personnalités originaires de Tourouvre, il faut mentionner **Robert Giffard** (1589 ?-1668) qui fut un des pionniers de la Nouvelle-France, à l'époque **recruteur** pour le roi. À ce titre, il organise à partir de 1634 un mouvement d'émigration duquel sont issues plusieurs des grandes familles québécoises dont Jean Guyon (1592-1664), ancêtre de la famille Dion. Giffard engage Noël Juchereau, voisin et témoin lors d'événements dans la famille Gagnon, comme recruteur qui incita des colons du Perche à venir en Nouvelle-France. Les ancêtres Gagnon ont engendré une nombreuse progéniture au Québec et en Amérique, dont des personnalités connues comme Madonna, Hillary Clinton, Céline Dion, Jack Kerouac et Diane Tell.

## **Descendance des fils de Pierre Gagnon : Mathurin, Jean et Pierre fils**

Pierre Gagnon père (1572-1633 ?), le premier ancêtre français de cette lignée, est né et marié à St-Aubin, Tourouvre, Normandie (France), fils de Barnabé Gagnon et Françoise Creste. Vers 1597, il épouse Renée-Madeleine Roger (Gervais). Pierre Gagnon, laboureur, et sa femme Renée-Madeleine Roger (1580?-1640?) ont eu 7 enfants dont l'aînée Marguerite (1598-1677) et les trois fils cadets **Mathurin, Jean et Pierre fils** ont traversé l'Atlantique avec leur mère pour s'établir à Château-Richer sur la rive nord de Québec. Pierre Gagnon père n'est pas venu en Nouvelle-France mais sa femme, **Renée-Madeleine Roger, devenue veuve, a émigré en Nouvelle-France en 1638** avec ses trois plus jeunes fils qui ont une descendance à St-Anaclet. Elle est décédée sur le Côte-de-Beaupré.

## **Descendance de Mathurin Gagnon, fils aîné de Pierre**

Mathurin Gagnon (1606-1690), l'aîné des fils de Pierre et René Roger, avait une sœur prénommée Mathurine. Il est venu de France avec sa fille Marthe issue d'une précédente union avec Vincente Gauthier. Marthe Gagnon a vécu dans la région de Québec, a eu au moins 6 enfants avec son premier mari Jean Doyon. Mathurin Gagnon s'est établi à Château-Richer avec sa mère Renée-Madeleine Roger et ses frères Jean et Pierre fils. Mathurin, cultivateur et marchand, s'est marié en 1647 à 41 ans avec Françoise Godeau, qui n'avait que 12 ans lors de son mariage. Leur famille compte 14 enfants. Une partie de la descendance de Mathurin Gagnon a migré progressivement de Québec jusqu'au Bas-St-Laurent en passant par l'Île d'Orléans, Cap-St-Ignace, L'Islet. Il y a un mariage et un baptême des descendants de la lignée de Mathurin Gagnon à St-Anaclet.

1. **Mathurin** père (1606-1690), fils de Pierre père et Renée-Madeleine Roger, né en France, marié en 1<sup>e</sup> union en France avec Vincente Gauthier (demeurée en France) en 2<sup>e</sup> noces en 1647 à Québec à Françoise Godeau (1635 ?-1696, fille de François)

2. **Joseph** père (1677-1745) fils cadet de Mathurin et sa 2<sup>e</sup> épouse Françoise Godeau, marié en 1699 à Château-Richer à Marie-Marguerite Cloutier (Charles)

3. **Joseph** fils (1709- ?) marié en 1732 à St-François I.O. à Josephpe Pepin (Antoine)

**Joseph III** (1733-1813) marié en 1762 à St-François-Rivière-du-Sud (Montmagny) à Geneviève Morin (Jean-Baptiste)

**Jean-Baptiste** (1770- ?)

marié en 1798 à St-François-du-Sud à Marguerite Boulet (Jean-Marie)

**Élisabeth** Josephpe (1812-1875)

mariée en 1829 à St-François-Rivière-du-Sud (Montmagny) à Antoine Morin (Antoine)

**Clément** (1751-1817)

marié en 1<sup>e</sup> noces en 1775 à Cap-St-Ignace à Geneviève Caouette (Raphaël)

**François-Clément** (1781-1847)

marié en 1803 à St-Roch-des-Aulnaies à Reine Morin (François)

**Patrice** (1818 ?-1902) marié en 1843 à L'Islet à Françoise Bernier (Marcel-Alexis)

**Anastase** (1845 ?- ?) né à L'Islet sur Mer, marié

en 1<sup>e</sup> noces en 1871 à St-Anaclet à Adèle Proulx (1850-1877, fille de Félix)

Ludger (1873- ?) baptisé à St-Anaclet avec mention «Ste-Luce»,

Adélarde (1876-1877) inhumé à St-Anaclet

...**Anastase** en 2<sup>e</sup> noces en 1879 à St-Gabriel à Emma Vignola (Joseph fils)

**Joseph** père (1880-1918) probablement décédé de la grippe espagnole,

marié en 1899 à St-Germain à Marie-Anna St-Pierre (Philippe) (1<sup>e</sup> mariage)

En 2<sup>e</sup> noces, Marie-Anna St-Pierre épouse Adélarde Beaulieu, à son 2<sup>e</sup> mariage, né à St-Anaclet de parents inconnus.

**François** (1916-1997) marié en 1940 à Ste-Angèle à Éliane Normand (Émile)

**Alain** (1954-) né à St-Gabriel, politicologue

**Alain Gagnon** est professeur au Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes depuis juin 2003. Professeur invité dans des universités en Amérique et en Europe, il publie plusieurs ouvrages et reçoit des distinctions pour son enseignement et son rayonnement, notamment Officier de l'Ordre du Canada.

**Désiré** (1851-1939) marié en 1873 à Ste-Luce à Anna Pelletier (Abraham)

Lumina (1888-1971) mariée en 1905 à St-Donat à Edmond Desrosiers père (Joseph)

**Zénon** ( ?- ?) marié en 1910 à Fall River, Mass. (USA) à Adèle Lévesque (Pierre)

**Lionel** (1921-2014) marié en 1945 à St-Donat à Adrienne Morneau (Alfred)

**Christian** ( ?-) marié en 1974 à St-Robert (Riki) à Lise Lavoie (Alexis)

Le couple est domicilié à St-Anaclet.

Alexis Lavoie (1915-1983) est marié à Cécile Gagné, domicilié à St-Robert.

Sébastien (1977- ?) né à St-Anaclet

**Descendance de Jean Gagnon, fils de Pierre** et lignée de Mamert Gagnon

**Jean Gagnon** (1610-1670), fils de Pierre, établi à Château-Richer, a une descendance qui a essaimé pendant quelques générations dans Charlevoix, notamment aux Éboulements. **Louis** Gagnon est le premier de la lignée à traverser le fleuve pour s'établir dans la région de Rimouski, à St-Germain et Ste-Luce. Voici sa lignée jusqu'à **Mamert** et sa descendance dans la région.

1. **Jean** père (1610-1670) fils de Pierre père et Renée-Madeleine Roger, né à St-Aubin, Tourouvre, Normandie (France), décédé à Château-Richer, marié en 1640 à Ste-Anne-de-Beaupré à Margueritte Cauchon (Jean)
2. **Jean** fils (1648-1687) marié en 1670 à Château-Richer à Margueritte Drouin (Robert)
3. **Joseph-Marie** (1685-1761) marié en 1709 à Baie-St-Paul à Madeleine Tremblay (Pierre)
4. **Dominique** (1730- ?) marié en 2<sup>e</sup> noces en 1761 à Les Éboulements à Ursule Pilote (Charles)
5. **Jean-François** (1765- ?) marié en 1788 à Les Éboulements à Modeste Tremblay (Pierre-H)
6. **Louis** (1792 ?-1847) inhumé à Ste-Luce, marié en 1814 à Charlevoix à Marie Tremblay (Guillaume)

**Mamert** (1818 ?-1893) marié en 1836 à St-Germain à Marie Hedwige Réhel (fille de François, 1814-1878, inhumée à Ste-Luce)

Voir plus bas la capsule

***Mamert Gagnon, Benjamin Thiboutot, Jean Corriveau et le four à chaux à Neigette***

**Elzéar** ( ?- ?) marié en 1859 à Ste-Luce à Ursule Pelletier (Édouard)

**Eugène** ( ?- ?) marié en 1<sup>e</sup> noces en 1889 à St-Luc (Matane) à Marie Dumont (Jean-Baptiste)

**Napoléon** Éloi (1890 ?- ?) marié en 1918 à St-Donat à Arthémise Canuel (Honoré)  
Au recensement de 1921, la famille est établie dans le rang 1 Est de Neigette.  
En 1940, les enfants fréquentent l'école du rang 5 Ouest de St-Donat.

**Odilon** (1919- ?) marié en 1950 à St-Anaclet à Rita Lévesque (Isidore)

**Jean-Marie** ( ?-) marié en 1979 à St-Anaclet à Hélène Rioux (Louis-Joseph)

Éric (1980-), Geneviève (1982-) baptisés à St-Anaclet

Edwidge (1929-1968) mariée en 1954 à Luceville à Omer Fournier (Euclide) (1<sup>e</sup> mariage)

Alberte dite **Berthe** (1932-2012) mariée en 1<sup>e</sup> noces en 1949 à St-Anaclet

à Raymond Gagné (1926-2009, fils de Pierre) (1<sup>e</sup> mariage)

en 2<sup>e</sup> noces en 1979 à Rimouski (civil) à Jean-Claude Sergerie (Noël) (2<sup>e</sup> mariage)

Marcel Sergerie (1967-2005) originaire de St-Cléophas, funérailles à St-Anaclet, fils de Jean-Claude (1943-2019) et Jeannette Rousseau (Cyprien)

**Quelques Sergerie à St-Anaclet**

L'inhumation de Marcel Sergerie, fils de Jean-Claude, est la seule mention Sergerie dans les registres de la paroisse de St-Anaclet. Dans les années 1980, Berthe Gagnon et Jean-Claude Sergerie (1943-2019) opèrent *Taxi Saint-Anaclet* sur la rue de la Gare. Jean-Claude est le fils de Noël Sergerie (1916-1975) et Marie-Ange Santerre (André) de St-Cléophas, près de Sayabec. En 1<sup>e</sup> noces en 1964 à St-Cléophas, Jean-Claude Sergerie a marié Jeannette Rousseau (1941-1999, inhumée à St-Cléophas). En 3<sup>e</sup> union, Jean-Claude est conjoint de Nicole Corbin (Ovila), également à sa 3<sup>e</sup> union. Les grands-parents Sergerie de Jean-Claude sont originaires de Montréal.

L'**ancêtre** des Sergerie est **Pierre St-Jorre dit Sergerie**, fils de Louis et Jeanne Lebuffe, né à Avranches en Normandie. En 1<sup>e</sup> noces en 1751 à La Pocatière, il épouse Marguerite-Ursule Martin (Pierre). La descendance de l'ancêtre Pierre a proliféré à la Grande-Anse et au Kamouraska. On retrouve également de ses descendants à Cap-Chat, Ste-Anne-des-Monts et St-Octave. **Samuel Sergerie**, né à Cornwall (ON) et élevé à Cap-Chat, est un patriarche de la lignée établi à St-Octave. Il est cultivateur, maçon et ouvrier. Des descendants de 5 générations ont habité et habitent encore à Ste-Octave.

Antonia (1922- ?) fille de Napoléon et Arthémise Canuel

Mathilde ( ?- ?) fille d'Eugène et Marie Dumont,  
mariée en 1917 à St-Donat à Jean-Baptiste Canuel (Honoré) (1<sup>e</sup> mariage)

Marie-Anne ( ?- ?) mariée  
en 1<sup>e</sup> noces en 1912 à St-Donat à Louis-Martial Turcotte  
en 2<sup>e</sup> noces en 1920 à St-Donat à Albert Saint-Laurent (Donat) (1<sup>e</sup> mariage)

...Eugène en 2<sup>e</sup> noces en 1917 à St-Gabriel à Marie-Luce Dupont (Benjamin)

**Adèle** ( ?- ?) fille de Mamert et Marie Hedwidge Réhel,  
mariée en 1862 à Ste-Luce à Téléphore Boulet (Hilaire)

**Caroline** (1844-1927) mariée en 1865 à Ste-Luce à Louis Parent (Benjamin)

**Délina** (1848 ?-1930) inhumée à Ste-Luce, mariée  
en 1<sup>e</sup> noces en 1870 à Ste-Luce à Eugène Tremblay père (1845-1885, fils de Pierre père)

**Exorée** (1850- ?) mariée en 1903 à St-Anaclet à Camille Gagné (Pierre) (2<sup>e</sup> mariage)

**Joseph** (1853- ?) marié en 1875 à St-Joseph-de-Lepage à Arthémise Tardif (Jean-Bte)

Anaclet **Aquilas** (1890 ?- ?) inhumé à Luceville avec sa 2<sup>e</sup> épouse Rose Ouellet, marié  
en 1<sup>e</sup> noces en 1910 à Ste-Angèle à Marie-Louise Heppell (Octave)  
en 2<sup>e</sup> noces en 1913 à St-Gabriel à Rose Ouellet (Jean-Bte)

Blanche (1916-1994) fille d'Aquilas et sa 2<sup>e</sup> épouse Rose Ouellet,  
mariée en 1936 à St-Donat à Antoine Parent (Joseph)

**Raoul** ( ?- ?) marié en 1945 à St-Paul-du-Nord à Ghislaine Tremblay (Normand)

Yvan ( ?- ?) marié en 1972 à St-Pie-X (Riki) à Diane Rouleau (Maurice)

Marie-Louise (1928-2020) mariée en 1957 à Luceville à Laurent Bernier (Édouard)

**Octave Gagnon/Belles-Isles** (1885-1966)

marié en 1911 à St-Gabriel à Aurore Bouillon (Herménégilde)

La famille de 17 enfants, dont 15 ont convolé, est établie au 6<sup>e</sup> rang Ouest de St-Donat. Le 9 juillet 1946, lors d'une cérémonie commune à l'église de St-Donat, 3 sœurs Gagnon se marient : Jeanne-d'Arc avec Adéodat Desjardins, Léonide avec Yves St-Pierre et Éliane avec Léonide Beaupré. Éliane et Léonide Gagnon étaient institutrices avant leur mariage.

Jeanne-d'Arc (1921-1968) mariée en 1946 à St-Donat à Adéodat Desjardins (Philippe)

Gertrude (1924-1962) mariée en 1943 à St-Donat à Armand Rodrigue (Flavien)

Gertrude Gagnon est décédée en accouchant de son 10<sup>e</sup> enfant mort-né.

**François** ( ?- ?) fils de Louis et Marie Tremblay, frère de Mamert,  
marié en 1837 à St-Germain à Félicité Réhel (François)

**Louise** (1817-1901) mariée en 1<sup>e</sup> noces en 1837 à St-Germain à Ignace Réhel (Melchior)

**Dosithée** (1825-1903) marié en 1843 à Ste-Luce à Henriette Pelletier (Édouard)

Sara mariée à St-Germain en 1836, Adéline et Vénérande mariées à Ste-Luce en 1842 et 1845

## Descendance de Pierre Gagnon, fils de Pierre

Pierre Gagnon fils (1612-1699) s'est établi à Château-Richer, comme ses frères Mathurin et Jean. Sa famille va connaître les seigneurs de la région de Rimouski à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Son fils Pierre III épouse Barbe Fortin qui donne naissance à Madeleine Gagnon, femme de René Lepage, 1<sup>e</sup> seigneur résidant de Rimouski. La descendance de Pierre Gagnon fils, dont la branche de **Joseph** et son fils **Lorenzo** et celle de **Conrad** à St-Anaclet, s'est déployée depuis 1640, d'abord dans la région de Québec puis vers l'est à L'Islet. Voici leurs ancêtres québécois.

1. **Pierre** fils (1612-1699) fils de Pierre père et Renée-Madeleine Roger, né en France, marié en 1642 à Beauport à Vincente Devarieux (Vincent ou Jean)

2. **Pierre III** (1642 ?-1687)

marié en 1669 à Château-Richer à **Barbe Fortin** (Julien) (1<sup>e</sup> mariage)

Pierre III et Barbe Fortin sont les parents de **Madeleine Gagnon**, femme de René Lepage, 1<sup>e</sup> seigneur résidant de Rimouski. Barbe Fortin a marié en 2<sup>e</sup> noces en 1690 à Ste-Anne-de-Beaupré **Pierre Lessard**, fils d'Étienne, 1<sup>e</sup> seigneur de la **seigneurie de Lessard**.

Voir plus bas la capsule *La ville de Gagnon, une aventure d'un quart de siècle*

3. **Alexandre** (1684-1752), marié en 1711 à Ste-Anne-de-Beaupré à Angélique Caron (Robert)

4. **Prisque** (1714- ?), marié en 1739 à L'Islet-sur-Mer à Claire Morneau (François)

5. **Pierre** (1745-1811), marié en 1768 à L'Islet-sur-Mer à Marie-Rose Gamache (Joachim)

6. **Louis** (1787 ?- ?), marié en 1812 à L'Islet à Marie-Louise Cloutier (Jacques)

**Jean-Louis** ou Joseph-Louis (1813- ?), marié

en 1<sup>e</sup> noces en 1837 à St-Simon à Julie Bélanger (Isidore)

en 2<sup>e</sup> noces en 1848 à St-Simon à Lucie Fournier (Honoré)

**Frédéric** ( ?- ?) fils de Jean-Louis et sa 2<sup>e</sup> épouse Lucie Fournier,

marié en 1<sup>e</sup> noces en 1870 à St-Simon à Élisabeth Bélanger (Stanislas)

**Arsène** ( ?- ?) marié en 1899 à Val-Brillant à Alphonsine Demers (François-Xavier)

**Joseph** (1901 ?-1977) marié en 1922 à St-Donat à Blanche Demers (Paul)

**Lorenzo** (1925-1966)

marié en 1950 à Ste-Blandine à Gisèle Guimond (1932-1965, fille d'Hermas)

Lorenzo reprend la ferme de son père dans le village de St-Anaclet. Les époux décèdent prématurément à un an d'intervalle, elle des suites d'un accouchement et lui dans un accident de la route. Ils sont inhumés à St-Anaclet. Peu après, leurs enfants sont hébergés dans des foyers nourriciers.

Suzanne (1951-) aînée, mariée en 1976 à Ste-Blandine à René Dionne

Jeanne-d'Arc (1953-)

mariée en 1980 à Sacré-Coeur (Riki) à Jocelyn Thériault (Dominique)

Monique conjointe de Daniel Pelletier

Yolande mariée en 1981 à Sacré-Coeur (Riki) à Marcel Gagnon

Roger marié en 1982 à Sacré-Coeur (Riki) à Gaétane Marceau

Jean-Claude, Rachel hébergée chez son oncle Lionel Guimond de Ste-Blandine

Jean-Yves (1934 ?- ?) a fréquenté l'École d'agriculture de Rimouski en 1950-51

**Éva** (1902-1983) mariée en 1921 à Sayabec à Edmond Thériault (Joseph)

**Édouard** ( ?- ?) fils de Louis et Marie-Louise Cloutier,  
marié en 1842 à St-Simon à Flavie Bélanger (Isidore) (1<sup>e</sup> mariage)

**Achille** père ( ?- ?) marié en 2<sup>e</sup> noces en 1874 à St-Simon à Victoire Théberge (Sifroi)

**Achille** fils (1876-1918) marié en 1897 à St-Fabien à Marie Roy/Lauzon (Napoléon) (1<sup>e</sup> mariage)

**Conrad** (1898-1964) marié en 1934 à St-Anaclet à Rose Pineau (Auguste)

### **Conrad Gagnon, un homme polyvalent**

Il est un homme de plusieurs métiers. Il a d'abord opéré un moulin à scie dans le rang 4 Est de Ste-Blandine. Au décès de son beau-père Auguste Pineau en 1934, il reprend le moulin de celui-ci à St-Anaclet, à l'emplacement actuel de l'atelier de Michel McDonald au 35, rue de la Gare. Conrad Gagnon fut le premier secrétaire gérant de la Caisse populaire de St-Anaclet (sur son site original au 24, Principale Ouest) de 1938 à 1958, secrétaire de la Municipalité, secrétaire de la Commission scolaire de Saint-Anaclet et huissier à la Cour supérieure.

Nicole (1939-1995) mariée à Michel Karpoff

Jean-Hugues (1942- ?) marié en 1969 à Outremont (Mtl) à Jacqueline Poisson (Maurice)

Jacques (1946- ?) marié en 1966 à St-Yves (Riki) à Diane Caron

Gaston (1943)

**Édouard** (1912-1998) marié en 1937 à St-Charles-Garnier à Léonide Tremblay (Jean-Bte)

Édouard Gagnon est un pionnier de St-Charles-Garnier dès l'ouverture de la paroisse en 1935. La famille déménage à Pointe-au-Père en 1959 où Édouard y tient une petite épicerie, sur la rue du Phare. Il est aussi maître de poste avec sa fille Lydianna de 1961 à 1965. Édouard et son épouse Léonide Tremblay (1920-2010) sont inhumés à Pointe-Père.

**Jean-Guy** ( ?-) marié en 1973 à Ste-Blandine à Jocelyne Gagné (Émile fils)

Jean-Guy Gagnon est engagé la Villa de l'Essor lors de l'ouverture en 1969, comme responsable des approvisionnements. Il est domicilié dans le rang 3 Ouest de St-Anaclet depuis 1992.

Anne-Marie (1942-2020), Jean-Paul, Lydianna, Jean-Marc, Gérard

**Achille** III (1918-1986) marié en 1946 à St-Germain à Blanche Tremblay (Oscar)

Gilles (1949-1998), avocat à Rimouski, marié à Nicole Hudon

## **Descendance de Robert Gagnon et de ses fils Jean et Jacques**

Robert Gagnon est le fils de **Jean** (1594-1660), né de parents inconnus, laboureur à Tourouvre en Normandie, marié en 1626 à Ste-Madeleine, Ventrouze, Orne (France) à Marie Geffray ou Gestray, fille de Félix et Jeanne Chevalier. Le fief français de Robert Gagnon est **La Gagnonnière** puis La Ventrouze dans le canton de **Tourouvre** en Normandie à environ 150 kilomètres à l'ouest de Paris. Robert est un cousin présumé des frères Mathurin, Jean et Pierre Gagnon. Il arrive au Québec en 1655 et s'établit à Ste-Famille de l'Île d'Orléans. La descendance de Robert Gagnon qui a des représentants à St-Anaclet débute avec ses fils **Jean et Jacques** et s'est déployée progressivement de Québec vers l'est, en passant par L'Islet, Rivière-Ouelle, La Pocatière et Cacouna.

**Jean Gagnon** père, fils de Robert, quitte l'île d'Orléans pour travailler pour le seigneur Charles Denys de Vitré, alors propriétaire de la **seigneurie du Bic**. L'année de son mariage en 1686, il signe un engagement de 20 ans avec de Vitré, à parts égales dans les bénéfices, en vue d'exploiter la seigneurie du Bic. Jean reviendra à Rivière-Ouelle puisqu'en 1730, il est commandant de la Côte-du-Sud, capitaine de milice de Rivière-Ouelle.

## **Descendance de Jean Gagnon, fils de Robert, porteuse du patronyme Belzile**

Peut-être sans le savoir, les Belzile/Belzil/Belles-Isles du Québec sont en fait des Gagnon, descendants de l'ancêtre Robert Gagnon. En effet, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, vivent à Rivière-Ouelle deux cousins Gagnon portant le même prénom : **Jean**. Dans les cas d'homonymes, il était d'usage courant pour nos ancêtres d'accoler un surnom à l'un des deux personnages pour le différencier de l'autre. C'est ainsi que Jean Gagnon, fils de Jean et de Jeanne Loignon, et époux de Geneviève Gamache, est identifié par ses concitoyens comme Jean Gagnon des Belles-Isles.

Les enfants de Jean Gagnon et de Geneviève Gamache tiennent leur patronyme Gagnon des Belles-Isles et ce n'est qu'à la cinquième génération, à **Trois-Pistoles**, qu'une démarcation des deux noms se produit. Robert-Basile Gagnon et Joseph Lebrun y habitent avec leurs 16 enfants. Huit d'entre eux laissent tomber Gagnon et adoptent le nom Belles-Isles; les huit autres reviennent au nom de Gagnon tout simplement. Pour plus d'un siècle et demi, nous retrouvons le nom sous l'appellation Belles-Isles dans tous les actes et documents. Il devient escamoté à Belzile vers 1852. On retrouve dans tous les actes de naissances, mariages et sépultures le nom Belzile même si ces personnes étaient nées sous le nom de Belles-Isles.

Adapté de *Association des familles Gagnon et Belzile Inc.* (<http://lequebecunehistoirededefamille.com>)

Plusieurs descendants de Jean Gagnon, fils de Robert, vont porter le nom Belzile ou Belles-Isles.

- 1. Robert** (1628-1703) **ancêtre**, fils de Jean et Marie Geffray, serait un neveu de Pierre Gagnon et Renée Madeleine Roger, né à La Ventrouze (Ste-Madeleine), Perche en France et décédé Ste-Famille, I.O., marié en 1657 à N-D, Québec à **Marie Parenteau** (Antoine et Anne Brisson), **premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France** vers 1655
- 2. Jean Gagnon** père (1659-1742) né à Château-Richer et décédé à Rivière-Ouelle, fils aîné d'une famille de 10 enfants, 6 garçons et 4 filles, charpentier, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1686 à N-D, Québec à Jeanne Loignon (Pierre)  
Jeanne Loignon (1671-1717) est la sœur de Sébastienne Loignon, épouse de l'ancêtre Louis Lepage, oncle du seigneur René Lepage.  
**Jean** père en 2<sup>e</sup> noces en 1718 à N-D, Québec à Françoise Doré (Louis)  
mariage sans postérité

## Lignées issues de Jean Gagnon et sa 1<sup>e</sup> épouse Jeanne Loignon

### Lignée de Toussaint, Joseph, Éloi et Napoléon Gagnon

3. **Jean** fils (1688-1753) fils de Jean père et sa 1<sup>e</sup> épouse Jeanne Loignon, marié en 1713 à L'Islet à Geneviève Gamache (Nicolas) (2<sup>e</sup> mariage)  
Plusieurs descendants de Jean vont porter le patronyme Belzile ou Belles-Isles.
  4. **Joseph** (1720-1768)  
marié en 1751 à Rivière-Ouelle à Madeleine Ouellet (Joseph) (1<sup>e</sup> mariage)
  5. **Joseph-Toussaint** (1757- ?) né à Rivière-Ouelle,  
marié en 1782 à Rivière-Ouelle à Marguerite Dubé (Jean-François)
- François-Éloi (1802- ?) marié en 1825 à Rivière-Ouelle à Osithée (Odile) Lévesque (Pascal)

**Joseph** (1839 ?-1904) fils adoptif, fils biologique d'Honoré Caron,  
marié en 1862 à St-Octave à Georgiana Bérubé (Augustin) (1<sup>e</sup> mariage)

**Éloi** Belles-Isles ( ?- ?) marié en 1889 à Ste-Flavie à Célina Ouellet (Magloire)

**Napoléon** ( ?- ?) marié en 1917 à St-Gabriel à Marie-Rose Demers (Alfred)

Marie-Ange ( ?- ?) mariée en 1944 à St-Donat à Jean-Paul Roy (Pierre-Auguste)

Jeanne-d'Arc (1922-2013) mariée en 1946 à St-Donat à Philippe Desrosiers (Louis)

Les époux sont établis et inhumés à St-Anaclet.

**Hyacinthe** Belles-Isles père (1802 ?- ?)  
marié en 1827 St-Louis (Kam) à Esther Bouchard (Jacques)

**Hyacinthe** Belles-Isles fils (1831 ?- ?) né à L'Isle-Verte,  
marié en 1854 à St-Arsène (R-d-L) à Henriette Roy/Lauzier (Stanislas)

**Ernest** Belzile (1862-1940) marié en 1886 au Bic à Délima Adéline Lagacé (Jean-Bte)  
La famille est établie au Bic où les enfants sont nés et les parents inhumés.

Jeanne-Laure dite Jeannette (1908-1998) mariée en 1943 au Bic à François Ruest (Abel J-B)

De 1955 à 1973, Jeannette Belzile a opéré un comptoir-dépanneur au  
229, Principale Ouest à St-Anaclet, voisine de l'actuelle Cantine-Resto ASL.

Jeannette est inhumée à St-Anaclet, avec son époux.

### Lignée de Pierre-Paul et Louis-de-Gonzague Belzile originaires de St-Fabien

5. **Robert** Belles-Isles (1763-1844) fils de Joseph et Madeleine Ouellet,  
marié en 1787 à Rivière-Ouelle à Joseph Lebrun (Ambroise)  
**démarcation entre les patronymes Gagnon et Belles-Isles**
  6. **Rémi** Belles-Isles père (1797-1868)  
marié en 1819 à Rivière-Ouelle à Marcelline Gagnon Belles-Isles (Alexandre)
- François-Xavier** Belzile (1821-1881) marié en 1845 à Trois-Pistoles à Obéline Bélanger (Élie)
- Ernest** Belzile (1866-1961) marié en 1890 à Ste-Flavie à Amanda Beaulieu (François)
- Joseph** Belzile (1893-1976) marié en 1917 à St-Fabien à Hilda Bellavance (William)
- Pierre-Paul** Belzile (1925-2006) né à St-Fabien, optométriste à Rimouski,  
marié en 1956 à Nazareth (Riki) à Bernadette Jean (Fortunat et Annette Rioux)



**Mireille Belzile** ( ?-) fille de Pierre-Paul et Bernadette Jean, mariée en 1<sup>e</sup> noces en 1981 à St-Pie-X (Riki) à **Pierre Harvey** (Edgard) (1<sup>e</sup> mariage)  
**Alex** (1988-), Sophie (1990-), Laurence (1993-) Harvey

**Pierre Harvey et son fils Alex Harvey, athlètes de calibre international**

**Pierre Harvey** est né en 1957 à Rimouski et y a passé son enfance avant de devenir un athlète de calibre international. Le **fondeur et cycliste** est le seul athlète canadien à avoir participé à des Jeux olympiques d'hiver et d'été, la même année dans deux disciplines différentes. Il a pris part à **quatre olympiades** : Montréal en 1976, Los Angeles et Sarajevo en 1984 et Calgary en 1988. Il devient le premier Canadien à remporter un championnat du monde de ski de fond. Pierre Harvey, bien servi par une physiologie exceptionnelle, est considéré comme l'un des plus grands athlètes de l'histoire du Québec.

**Alex Harvey**, fils de Pierre, est né en 1988 à St-Ferréol-des-Neiges (Côte-de-Beaupré). Il est le fondeur canadien le plus décoré de l'histoire en dehors des Jeux olympiques, quintuple médaillé des Championnats du monde de la FIS. Il compte pas moins de 20 podiums en Coupe de monde. Il a remporté la première médaille d'or canadienne lors d'un Championnat du monde de ski de fond. Il a participé à **3 Olympiques d'hiver** : Vancouver (2010), Sotchi (2014) en Russie et Pyeongchang (2018) en Corée du Sud. En 2018, il termine 2<sup>e</sup> au classement général de la Coupe du monde, le confirmant comme l'un des meilleurs skieurs de fond au monde. Alex Harvey met fin à sa carrière de fondeur en 2019.

Le patronyme Harvey est dérivé de Hervé ou Hervet. L'ancêtre est **Sébastien Hervet** père (1642-1714, de la région de Blois, sur la rive de la Loire, à 200 km au sud-ouest de Paris. Il émigre en 1671 et s'installe à Ville-Marie (Montréal) avant d'aller s'établir à Québec où il épouse Françoise Philippeau en 1689.

**Louise** (1963- ?) mariée en 1989 à Sherbrooke à Ghislain Paquette (Marc-André) Guillaume, Jacques, André, Yves Paquette

**Louis-de-Gonzague Belzile** (1872-1940) fils de François-Xavier et Obéline Bélanger, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1897 à St-Germain à Élisabeth Gleason (1877-1911, fille de John) Louis-de-Gonzague Belzile est notaire, maire de Rimouski de 1905 à 1907. Il a fondé la Caisse populaire de Rimouski en 1908. Son fils Gleason Belzile est aussi notaire, député libéral fédéral de Rimouski de 1945 à 1950, décédé en fonction. Gleason est recenseur au **recensement de 1921** à St-Anaclet.

**Gleason Belzile** (1898-1950) marié en 1922 au Bic à Irène Chamberland (1897-1937, fille d'Irène)

**Disparition d'un joyau du patrimoine bâti de Rimouski**

En 1906, le notaire Louis-de-Gonzague Belzile fait construire une vaste demeure sur la rue de l'Évêché Est à Rimouski, avec une vue imprenable sur le fleuve. En 1942, la communauté des Filles du Cœur de Marie acquiert le bâtiment aux allures de villa. Les religieuses transforment l'immeuble en école connue sous le nom d'*Institut Notre-Dame*. À partir de 1959, l'édifice devient la propriété des Jésuites qui l'occupent jusqu'en 1984. Un aménagement paysager confère à cette demeure un cachet unique à Rimouski. Cependant, la Ville de Rimouski fait démolir la maison en 1988 pour faire place à la *bibliothèque Lisette-Morin*, dont l'architecture est d'inspiration contemporaine.

Source : Société rimouskoise du patrimoine, mai 2018

**Élie Belzile** ( ?- ?) fils de Rémi et Marcelline Gagnon Belles-Isles,  
marié en 1849 à Trois-Pistoles à Flavie Godbout (Joseph)

**Arthur Belzile** ( ?- ?) marié en 1891 à St-Simon à Wilhelmine Michaud (Jean-Bte)

**Louis-de-Gonzague Belzile** (1906-1987) marié en 1937 à Farnham à Laurette Harrisson  
homonyme de Louis-de-Gonzague (1872-1940), fils de François-Xavier et Obéline Bélanger  
Né à St-Fabien, agronome, Louis-de-Gonzague est professeur à l'École d'agriculture  
de Rimouski. Il est régisseur de la ferme de cette école, directeur de la Société  
d'agriculture du comté de Rimouski de 1938 à 1950. Il est également impliqué dans le  
Cercle agricole de Rimouski et dans sa corporation professionnelle.

#### **Ascendance de Martine Belzile mariée à Robin Turcotte**

6. **Rémi Belles-Isles** père (1797-1868) fils de Robert Belles-Isles et Josephte Lebrun,  
marié en 1819 à Rivière-Ouelle à Marcelline Gagnon Belles-Isles (Alexandre)

**Louis Gagnon Belles-Isles** (1835-1897) né à Trois-Pistoles et décédé à St-Fabien,  
marié en 1859 à St-Simon à Justine Bélanger (Clovis)  
Louis Gagnon Belles-Isles, cultivateur à St-Fabien, est lauréat du Mérite agricole en 1892.

**Gonzague Belzile** (1869-1940) né à St-Fabien et décédé à Amqui,  
marié en 1894 à St-Fabien à Camille Boucher (Flavien)

Gonzague Belzile est commerçant, commis-voyageur et cultivateur. Son fils Paul-Émile  
est cultivateur à Amqui puis vendeur d'équipements agricoles. La famille de son petit-fils  
Laurent est établie à Amqui.

**Paul-Émile Belzile** (1905-2001) né à St-Fabien et décédé à Amqui,  
marié en 1933 à St-Fabien à Doréa Gagnon (Antoine, de St-Fabien)

**Laurent Belzile** ( ?- ?) marié en 1961 à Amqui  
à Marie-Blanche Ouellet (1936-2012, fille de Conrad & Albertine St-Onge)

**Martine Belzile** (1961-) mariée en 1990 à Amqui à Robin Turcotte (Daniel)  
Le couple est établi à St-Anaclet, dans la maison ancestrale Gagné.

Luc, René, Michel

#### **Descendance d'Agapit Gagnon marié à Célanire Paquet**

6. **Édouard Gagnon Belles-Îles** (1801-1880) fils de Robert Belles-Isles et Josephte Lebrun,  
marié 4 fois entre 1826 et 1878,  
en 1<sup>e</sup> nocés en 1826 à Trois-Pistoles à Adélaïde Couillard (Bonaventure)

**Agapit** (1845- ?) marié en 1<sup>e</sup> nocés en 1866 à Ste-Luce à Célanire Paquet (Célestin)

**Joseph** (1878 ?- ?) marié en 1903 à Ste-Flavie à Alphonsine Lévesque (Augustin)

**Octave** (1908 ?- ?)  
marié en 1933 à St-Gabriel à Caroline McCarthy (Philippe & Alphonsine Pelletier)  
Madeleine dite Mado (1934-2020) décédée à Québec,  
mariée en 1955 à St-Gabriel à Louis-Georges Lévesque (1932-2014, fils d'Henri)

**Napoléon Paul** ( ?- ?) marié en 1908 à Ste-Angèle à Philomène Beaulieu (Thomas)

**Adrien** (1912-1973) marié en 1937 à St-Marcellin à Alexandrine Haché (Alexandre)

**Raymond** (1938-2006) mariée en 1963 à St-Vincent-de-Paul (Mtl) à Lise Milhomme (Arthur)  
Stéphane (1968- ?), Serge (1969- ?) nés à St-Anaclet,  
Sylvie, Alain, Linda, Sylvain, Guylaine

**Alfred** ( ?- ?) marié en 1949 à St-Anaclet à Rolande Rouleau (Joseph)

**Ascendance de Mathieu et François Gagnon, nés à St-Anaclet**

**6. Vincent** (1803-1866) fils de Robert Belles-Isles et Joseph Lebrun,  
né à Rivière-Ouelle et décédé à St-Octave,  
marié en 1827 à L'Isle-Verte à Tharsile Bergeron (Jean-François)

**Vincent Gagnon** aurait participé à la rébellion des patriotes de 1837-38 dans la région de Montréal. Puis il vient s'installer au Bas-St-Laurent. Tanneur de métier, il est le premier défricheur du territoire de la paroisse de **Padoue** fondée en 1912.

**Marie Gagnon-Belzile** (1834 ?- ?) mariée en 1862 à St-Octave à Joseph-Elzéar Bernier (Marcel)

**Joseph Gagnon-Belzile** (1836 ?- ?) marié  
en 1<sup>e</sup> nocés en 1862 à Ste-Luce à Célanire Salomé Bernier (Marcel)

**Émile** père (1875-1953) marié en 1895 à St-Octave à Marie-Anne Thériault (Paul)

**Paul** (1901- ?) marié en 1924 à Ste-Angèle à Rose Dumont (Jean-Bte)  
La famille, d'abord établie à St-Octave puis à Padoue, déménage à Sacré-Cœur (Riki).

**Raymond** (1929- ?) né à Padoue, prêtre ordonné en 1955 à St-Anaclet,  
docteur en théologie, en service pastoral de 1954 à 1972

**Hyacinthe** ( ?- ?) marié en 1934 à Padoue à Armande Imbeault (Pierre)

**Paul-Yvan** ( ?- ?) conjoint de Lise Dubé

| Mathieu (1979- ?), François (1982- ?) nés à St-Anaclet

...**Joseph Gagnon-Belzile** en 2<sup>e</sup> nocés en 1900 à St-Ulric à Marie Heppell (Olivier)  
Trois filles issues du mariage de Joseph et Marie Heppell se sont mariées au Kedgwick (N-B).

**Lignée de Louise-Éva et Michel Gagnon**

**5. René-Bénoni Belles-Isles** (1759-1840) fils de Joseph et Madeleine Ouellet,  
marié en 1<sup>e</sup> nocés en 1794 à Rivière-Ouelle à Geneviève Lévesque (Pierre)

En 1788, René Gagnon est le deuxième résidant de l'Anse-aux Coques (Ste-Luce), après  
Antoine Morin (revue *L'Estuaire*, juin 2003, p. 6)

**Hubert** (1811-1900) marié en 1836 à St-Germain à Marguerite Lepage (Évode)

La famille est établie à St-Anaclet en 1860 où leurs enfants se sont mariés, sauf Pierre.  
Marguerite Lepage (1815-1923) est décédée à **107 ans** à Ste-Blandine.

**Alexandre** (1837-1912) marié en 1864 à St-Anaclet à Marcelline Michaud (Alexandre)  
| Elzéar (1879- ?) de Ste-Blandine, marié en 1900 à Ste-Blandine à Blandine Lepage (Polycarpe)

**Bénoni** (1842-1916) marié en 1865 à St-Anaclet à Philomène Bouillon (Alexandre père)  
En 1877, Bénoni Gagnon possède le lot #193, sur le rang 2 Est de St-Anaclet.  
Ce lot sera éventuellement acquis par Étienne dit Ti-Ken Banville, puis Jos Roy et son fils Léopold.

**Victoria** (1868- ?) mariée en 1900 à Sayabec à James Furlotte (André, de Dalhousie, N-B)

**Anaclet** (1878- ?) marié en 1908 à Ste-Luce à Marie-Louise Vaillancourt (Herménégilde)  
La famille est établie à Ste-Luce, secteur Luceville, où les parents sont inhumés.

**Jeanne** (1908-2000) mariée en 1940 à Ste-Luce à Léo Migneault (Joseph) (2<sup>e</sup> mariage)

**Pierre** (1913-2006) marié en 1941 à Ste-Luce à Blanche Gagnon (Joseph)

**Charles** (1912-1987) marié en 1941 à Ste-Luce à Bernadette Côté (Ovide)

Charles Gagnon opère un moulin à scie le long de la route qui relie Ste-Luce  
(Luceville) à St-Donat, à l'intersection du rang 3 Ouest de Ste-Luce. L'entreprise  
Félix Huard acquiert et agrandit l'installation et poursuit les opérations jusqu'en  
2012. L'entrepreneur Fidèle Tremblay de Luceville acquiert ensuite le terrain vacant.

**Edgar** (1916-1979) fils d'Anaclet et Marie-Louise Vaillancourt,  
marié en 1941 à Ste-Luce à Gilberte Ross (Philippe)

Gaétan, Huguette, Vincent domiciliés à St-Anaclet, Suzanne (1958-2020)

**Louis-Philippe** (1917-2013) marié en 1946 à Ste-Luce à Lucille Côté (Ovide)

**Michel** ( ?-) fil adoptif de sa tante Cécile Côté (1919-2019, fille d'Ovide, de Ste-Luce),  
marié en 1977 à St-Anaclet à Graziella Bernier (1954-2020, fille de Florian)

Jonathan (1978-1979), Christian (1980-), Jean-Nicolas (1981-), Pascale (1984-)

Lynda ( ?-) mariée en 1977 à Ste-Luce à Hildebrand Bernier (Florian) (1<sup>e</sup> mariage)

Renaud ( ?-) marié en 1985 à Ste-Luce à Linda Morin (Arger, de St-Anaclet)

Francis (1984-) baptisé à St-Anaclet

**Élisée** (1922-1968) marié en 1954 à St-Anaclet à Monique Lévesque (Isidore)

**Louise-Éva** (1923-1998) mariée en 1943 à Ste-Luce à Eusèbe Brisson (Alexandre III)

Philomène (1865-1866), Patrice (1867- ?), Victoria (1868- ?), Eugénie (1876- ?)  
enfants de Bénoni et Philomène Bouillon, nés à St-Anaclet

**Marguerite** (1845- ?) fille d'Hubert et Marguerite Lepage,  
mariée en 1870 à St-Anaclet à Elzéar Paquet (Prisque)

**Émilie Virginie** (1850 ?- ?) mariée en 1870 à St-Anaclet à Samuel Lavoie (François)

**Pierre** (1848-1888) marié en 1879 à St-Germain  
à Alphonsine Corbin/Lacroix (Octave) (1<sup>e</sup> mariage)

Anna ( ?- ?) mariée en 1905 à St-Germain à Antoine Blanchette (Henri)

**Eugénie** ( ?- ?) mariée en 1910 à St-Anaclet à Wilfrid Charbonneau (1880 ?- ?, fils de Louis)

Eugénie Charbonneau (1911- ?) née à St-Anaclet,

mariée en 1938 à N-D du Perpétuel Secours, Montréal à Armand Boucher

**Napoléon** (Paul) ( ?- ?) marié en 1910 à St-Valérien à Amanda Beaulieu (Pascal)

Adrien (1912- ?) né à St-Anaclet comme sa sœur Imelda,

marié en 1937 à St-Marcellin à Alexandrine Haché (Alexandre)

Imelda (1916- ?) marié en 1934 à St-Germain à Roger Curadeau (François-Xavier)

**Delvina** (1857 ?- ?) mariée en 1879 à St-Anaclet à Michel Corbin/Lacroix (Octave)

**Marcelline** (1855- ?) mariée en 1879 à St-Anaclet à Adjutor Hudon/Beaulieu (Noël)

Adèle dite **Adéline** (1860- ?) baptisée à St-Anaclet

En 1874, **Adéline Gagnon**, cadette de la famille, aurait été miraculée de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. À 14 ans, elle était malade depuis 5 ans, incapable de marcher seule et devait garder le lit fréquemment. Transportée 5 jours consécutifs à la chapelle de Pointe-au-Père sur un grabat installé dans une charrette, elle recouvra la santé. C'est ce qu'affirme une déclaration signée par son père Hubert Gagnon et un témoin, déclaration faite à Edmond Langevin, alors Grand vicaire et frère de Mgr Jean Langevin, premier évêque du diocèse de Rimouski.

**Ascendance d'Adolphe Gagnon établi à St-Fabien**

3. **Antoine** père (1703-1775), fils de Jean père et Jeanne Loignon, marié en 1727 à La Pocatière à Reine Ouellet (Abraham)
  4. **Antoine** fils (1739-1791), marié en 1765 à La Pocatière à Geneviève Boucher (Philippe) parents de Geneviève Gagnon qui va épouser François Brisson en 1784 à La Pocatière
  5. **Antoine** III (1766- ?) marié en 1787 à La Pocatière à Josephite Miville (Juste)
- Charles** (1802- ?) marié en 1827 à La Pocatière à Angélique Pelletier (Joseph)

**Adolphe** (1835-1889) fils de Charles et Angélique Pelletier, marié en 1862 à Cacouna à Angèle Soucy (Alexandre)

**Adolphe Gagnon et sa grange octogonale à St-Fabien**

En 1888, Adolphe Gagnon construit une grange octogonale à St-Fabien selon un concept novateur qui fut reconnu lors du concours du Mérite agricole de 1892. Elle est la plus ancienne grange-étable octogonale à subsister au Québec et la seule du Bas-Saint-Laurent. Le bâtiment est unique en son genre du fait qu'il comporte quatre niveaux. La grange Adolphe-Gagnon a été **citée** le 23 mars 1998 par la Municipalité de Saint-Fabien puis **classée** monument historique par le ministère de la Culture et des Communications le 14 décembre 2006. Une équipe de bénévoles de St-Fabien a restauré le bâtiment ouvert au public depuis 2009 comme musée dédié à l'agriculture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Lignée de Laure, Joseph, Lucien et Ferdinand Gagnon**

5. **Gabriel** (1771-1822), fils d'Antoine fils et Geneviève Boucher marié en 2<sup>e</sup> noces en 1804 à St-Roch-des-Aulnaies à Julienne Morin (François)

**Joseph** père (1805 ?-1878) né à St-André (Kam) et décédé à Ste-Luce, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1830 à St-Patrice (R-d-L) à Délina Ducasse/Lucas (Jean-Bte)  
Joseph Gagnon est venu s'établir à Ste-Luce où 4 enfants se sont mariés.

**Ferdinand** ( ?- ?) marié en 1875 à St-Anaclet à Éliane Bouchard (Pierre) (2<sup>e</sup> mariage)

Ce Ferdinand Gagnon a un homonyme contemporain, en l'occurrence son cousin Ferdinand Gagnon, fils d'Éric. En 1877, «Dame Ferdinand Gagnon» (Éliane Bouchard) possède le lot #196, du rang 2 Est de St-Anaclet. Elle l'avait acquis par testament de son premier mari Georges Couture (1840-1873, fils du notable François). Le lot #196 va éventuellement se retrouver dans le giron d'une lignée Roy de St-Anaclet, celle de Théophile, ses fils Elzéar et Jos puis son petit-fils Léonilde Roy, fils de Jos.

Catherine-Anatolie (1876- ?), née à St-Anaclet, comme sa sœur Luce-Henriette, Luce-Henriette (1878) parrain : Olivier Roy, frère de Samuel père, marraine : Henriette Lavoie,

...**Joseph** père en 2<sup>e</sup> noces en 1856 à Ste-Luce à Démerise Parent (Benjamin, fils de Claire Parent) (2<sup>e</sup> de 3 mariages)

**Joseph** fils ( ?- ?) marié en 1877 à Ste-Luce à Geneviève Paquet (Alexis)

**Rose-de-Lima** ( ?- ?) marié en 1879 à St-Anaclet à Jean Paquet (Alexis)

François-**Xavier** (1812-1871) fils de Gabriel et sa 2<sup>e</sup> épouse Julienne Morin,  
marié en 1843 à Cacouna à Léocadie Castonguay (François)

**Clovis-Louis** (1848-1919) marié en 1874 à St-Anaclet à Desanges St-Laurent (Melchior)

**Laure** (1876-1916) mariée en 1896 à St-Anaclet

à Alphonse Pineau père (Jean-Baptiste) (1<sup>e</sup> de 3 mariages)

Caroline (1880-1963) mariée en 1901 à Ste-Luce à Auguste Ross père (Augustin)

Rose ( ?- ?) mariée en 1904 à Ste-Luce à Léon Fournier (Jean, fils de Bénoni)

Joseph-Augustin dit **Jos** (1888-1970) marié en 1911 à St-Anaclet à Mériilda Hilda Proulx (Nazaire)

La famille, établie dans le rang 3 Ouest de Ste-Luce, compte 16 enfants.

Roland (1914- ?) marié en 1940 à Ste-Luce à Aurélie Drapeau (Philippe)

**Adéodat** (1918-1996) marié en 1948 à Ste-Luce à Lucienne Dumont (Jean-Baptiste)

Odette mariée en 1974 à Ste-Luce à Yvon Lepage (Énoch)

Blanche (1922-1980) mariée en 1941 à Ste-Luce à Pierre Gagnon (Anaclet) (1<sup>e</sup> mariage)

Thérèse (1930- ?) mariée en 1953 à Ste-Luce à Hervé Ross (1930-1994, fils de Wilfrid)

Gérard (1917-1941), Jean (1929-2019) père trappiste ordonné au Nouveau-Brunswick en 1956,

Rita (1933-2022) religieuse, Ursulines de Rimouski, vœux en 1954

**Lucien** (1887 ?- ?) marié en 1913 à St-Anaclet à Eugénie Proulx (Joseph)

La famille va s'établir à De Salaberry, au **Manitoba**.

### **Des Anaclois en voyage au Manitoba**

Au recensement de **1921**, Lucien Gagnon et sa femme Eugénie Proulx habitent à De Salaberry, une municipalité rurale du Manitoba, à 70 km au sud de Winnipeg et à 15 km de St-Pierre-Jolys. La localité compte actuellement 3 000 habitants, en grande partie francophones. En 1921, le couple Gagnon-Proulx a 4 enfants nés à St-Anaclet et héberge pour une courte période Joseph dit Jos Roy, fils de Théophile, et sa femme Eugénie Gendreau mariés en mars 1921. Le couple Roy-Gendreau va revenir à St-Anaclet pour prendre une terre dans le rang 2 Est. Alphonse Roy, fils cadet de Théophile donc frère de Jos Roy, va épouser en 1925 à St-Pierre-Jolys Philomène Proulx, sœur d'Eugénie.

À noter que Lucien Gagnon et Jos Roy sont cousins car leur mère respective, Desanges et Rose-de-Lima St-Laurent sont des sœurs, fille du pionnier anaclois Melchior St-Laurent. Dans le voisinage de Lucien Gagnon au Manitoba, l'on reconnaît les frères Émile et Antonio Roy, fils de Pierre dit Pitt Roy de St-Anaclet ainsi que Charles Cahill, fils aîné de John Cahill, pionnier anaclois d'origine irlandaise. L'on note aussi des patronymes québécois francophones (Banville, Gagnon, Robidoux) et des noms d'immigrants autrichiens, russes, ukrainiens.

Marthe (1917- ?) née à St-Anaclet et établie au Manitoba, comme Roland, Adéodat et Émile, mariée en 1940 à De Salaberry (Manitoba) à Thomas Lévesque

Roland (1918- ?) marié

en 1<sup>e</sup> noces en 1949 à St-Boniface (Manitoba) à Denise Gauthier

en 2<sup>e</sup> noces en 1981 à St-Vital (Manitoba) à Fabienne Brûlé

Germain (1914- ?) Clercs de St-Viateur, ordonné en 1944, Émile (1915- ?)

**Amédée** (1882- ?) demeuré célibataire, marchand prospère établi à Verdun (Montréal),

Auguste (1892- ?), Alphonse (1896- ?) religieux Jésuites,

Adrien (1901-1978) né à Ste-Luce et baptisé à St-Anaclet, prêtre ordonné en 1929 à Rimouski

Luce (1866- ?) de Ste-Luce

**Éric** (1819 ?- ?) fils de Gabriel et sa 2<sup>e</sup> épouse Julienne Morin,  
marié en 1840 à St-Germain à Céleste Miville Deschênes (Jérôme)

**Ferdinand** (1841 ?- ?) homonyme de son cousin, fils de Joseph père,  
marié en 1864 à Rivière-du-Loup à Euphémie Ouellet (Charles)

Geneviève Roy, belle-sœur de Ferdinand Gagnon, est la sœur de Théophile Roy, donc la tante d'Elzéar et Jos Roy.

Étienne-Dominique (1878- ?) marié en 1946 à Nashua, N-H (USA) à Laura-Jane Donovan  
Euphémie (1865- ?), Amanda (1870- ?) Henriette-Omérile (1876- ?) nées à St-Anaclet,  
André-Herménégilde (1867) parrain : André-Élie Gagnon, marraine : Arthémise Poirier,  
Fortunat-Aimé (1880-1881) né et décédé à St-Anaclet, comme son frère André-Herménégilde

**André-Élie** ( ?- ?) marié en 1867 à Ste-Luce à Arthémise Poirier (Antoine)

**Guillaume** ( ?- ?) marié en 1873 à St-Anaclet à Geneviève Roy (Samuel père)

Samuel (1873)

**Gabriel** ( ?- ?) marié en 1874 à St-Anaclet à Marie Ouellet (Amable)

Marie-Louise ( ?- ?) mariée en 1908 à St-Donat à Adélar Leclerc père (Pascal)

#### Lignée de Georges et Marie-Louise Gagnon

3. **Jean-Baptiste** (1710-1783), fils de Jean père et Jeanne Loignon,  
marié en 2<sup>e</sup> nocés en 1736 à Rivière-Ouelle à Marguerite Langlais (Daniel Sargent)  
Marié en 1735 à sa première épouse Madeleine St-Pierre, décédée à 17 ans.

4. **Alexis** (1740-1808), marié en 1772 à Lapocatière à Catherine Ouellet (Jean-Bte)

5. **Jean-Baptiste** (1777- ?), marié en 1799 à Rivière-Ouelle à Marie Consigny (Nicolas)

**Pierre** (1806- ?) marié en 1826 à Rivière-Ouelle à Émilie Hudon/Beaulieu (Gabriel)

**Georges** (1848-1878) marié en 1873 à Trois-Pistoles ? à Adèle Rioux (Médéric)

**Marie-Louise** (1882-1954) inhumée à St-Anaclet, mariée  
en 1<sup>e</sup> nocés en 1910 à St-Germain à Louis Joubert (Désiré)  
en 2<sup>e</sup> nocés en 1919 à Mont-Joli à Philippe Hudon/Beaulieu (Paul)

#### Ascendance d'André Gagnon, pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre

André Gagnon (1936-2020) est né à St-Pacôme, Kamouraska, cadet d'une famille de 19 enfants. Il commence à apprendre le piano à 5 ans et compose de courtes pièces dès l'âge de six ans. Il prend des leçons d'écriture à Sainte-Anne-de-la-Pocatière avec Léon Destroismaisons, puis étudie le piano avec Germaine Malépart. Il s'intéresse à la musique populaire. Boursier du Gouvernement du Québec (1961), il travaille à Paris avec Yvonne Loriod et suit aussi des cours d'accompagnement et de direction d'orchestre. De retour au Canada (1962), il devient l'accompagnateur de Claude Léveillé et plus tard de Jacques Blanchet, Renée Claude, Pauline Julien et bien d'autres. En 1969, il met fin à sa carrière d'accompagnateur pour se consacrer à celles de soliste, de compositeur et d'arrangeur, et se rend à Londres. Il représente le Canada à l'Expo 70 à Osaka et fait la même année une tournée au Québec avec l'Orchestre symphonique de Québec. André Gagnon est l'auteur de quelque 600 œuvres originales. Sa carrière s'est déployée sur six décennies.

L'ascendance d'André Gagnon a séjourné plusieurs générations à Rivière-Ouelle et dans le Kamouraska.

4. **Louis** (1751-1838) fils de Jean-Baptiste et Marguerite Langlais,  
marié en 1774 à Rivière-Ouelle à Élisabeth Bonenfant (Jean-Bte)
5. **Olivier** (1800-1867) marié en 1829 à Rivière-Ouelle à Eulalie Aubut (Jérôme)
- Pierre** père (1831-1897) marié en 1853 à Rivière-Ouelle à Sophie Thériault (Pierre)
  - Louis** (1855-1920) marié en 1880 à St-Pacôme à Marie Ouellet (Vincent)
    - David** (1885-1984) marié en 1910 à St-Louis (Kam) à Amanda Lajoie (Joseph Normandin)
      - André Gagnon** (1936-2020) pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre

#### **Descendance de Jacques Gagnon, fils de Robert**

De **Jacques Gagnon**, on arrive à la lignée de Sarto et Georges puis à celle de Pascal Gagnon. Les ancêtres de cette descendance sont :

2. **Jacques** (1666-1753) fils de Robert et Marie Parenteau,  
marié en 1695 à Ste-Famille, I.O. à Madeleine Rochon (Gervais)

#### **Lignée de Sarto, Georges et Bénoni Gagnon**

3. **Joseph** père (1701-1791) fils de Jacques et Madeleine Rochon,  
marié en 1725 à Rivière-Ouelle à Thérèse Migneault (Jean-Baptiste)
  4. **Joseph** fils (1728-1810)  
marié en 1753 à Rivière-Ouelle à Madeleine Hudon/Beaulieu (Louis-Charles)
- Henri** père (1754-1828) marié en 1786 à Rivière-Ouelle à Madeleine Lévesque (Dominique)

**Joseph** (1797-1860) marié en 1822 à St-André (Kam) à Céleste Soucy (André)

**Sifroi** (1824- ?) marié en 1849 à Rivière-Ouelle à Mathilde Michaud (Léandre)

**Frédéric** (1855- ?) marié en 1880 à St-Fabien à Henriette Côté (Hilaire)

**Albert** (1896-1983) marié en 1919 à St-Fabien à Joséphine Roy (Joseph)  
Vers 1934, la famille quitte St-Fabien et va s'établir à Les Hauteurs.

**Cécile** (1920-2014) aînée d'une famille de 12 enfants,  
mariée en 1943 à Les Hauteurs à Adelme Vignola (1918-1983, fils de Napoléon fils)

#### **Cécile Gagnon *alias* Tante Cécile, femme d'exception**

Cécile Gagnon est née en 1920 à St-Fabien. Elle a commencé sa vie publique comme institutrice à Les Hauteurs. D'abord installée à Trinité-des-Mont en 1943, sa famille déménage à **St-Narcisse** en 1960 sur la terre de ses beaux-parents où les deux derniers de ses neuf enfants naissent. À la ferme, Cécile a accompli toutes les tâches domestiques, voire le travail sur la terre. Elle a même lancé un petit commerce de gelée de pomme.

Cécile est surtout connue pour ses nombreuses implications sociales et communautaires étalées sur plus de cinquante ans. Elle a travaillé pour «décluber» les clubs privés de chasse et de pêche du Bas-St-Laurent et paver la voie à la création de la Réserve Duchénier, la Réserve faunique de Rimouski et ainsi rendre accessibles au public de vastes territoires naturels.



Cécile Gagnon est une dame énergique qui a contribué de manière remarquable au développement de St-Narcisse par ses implications au sein de plusieurs organismes : Société Saint-Jean-Baptiste, Cercle de fermières, Fabrique, comité d'école, comité d'entraide, comité d'alphabétisation, Opération dignité, Réserve Duchénier, Portes de l'enfer, Coalition Urgence rurale, etc. Cécile Gagnon n'a jamais cessé de défendre avec conviction le monde rural dont elle issue. Elle a combattu pour l'alphabétisation, la défense des droits des femmes et des personnes âgées, l'accès aux services de santé. Dans les années 1990 et 2000, elle a rédigé la chronique d'histoire *L'Écho du passé* dans *L'Interactif*, le bulletin d'information mensuel de la Municipalité de St-Narcisse.

Les accomplissements de Cécile Gagnon sont reconnus. En 1984, elle reçoit la Médaille de bronze du Mouvement national des Québécois. Le CLSC de l'Estuaire nomme la Salle Cécile-Gagnon en son honneur. En 2010, sa fille aînée Ghyslaine Vignola écrit la biographie *Cécile Gagnon Vignola, Tellement de choses à raconter...* En 2013, l'équipe de Paraloëil réalise avec les élèves de secondaire I de l'École Boisjoli de St-Narcisse le film *Madame Cécile* sur la vie de Cécile Gagnon Vignola. En 2022, sa fille Ghyslaine Vignola reçoit la Médaille de l'Assemblée nationale à titre posthume pour sa mère Cécile Gagnon décédée à l'âge de 94 ans.

**Barthélemy** (1766- ?) fils de Joseph fils et Madeleine Hudon/Beaulieu, marié en 1793 à Rivière-Ouelle à Catherine Garon (Jean-Baptiste)

**Hyacinthe** (1803-1884) marié en 1832 à La Pocatière à Anastasie Ancil (Paul)

**Abraham-Étienne** (1847-1921) marié en 1870 à Cacouna à Émilie D'Amours (François)

**Narcisse** ( ?- ?) marié en 1901 à St-Gabriel à Marie Dubé (Jules)

**Lionel** (1909-1976) marié en 1926 à St-Germain à Jeanne Garon (Philippe)

**Céline** (1941-2018) mariée en 1963 à St-Germain à Jacques St-Laurent (Fernand)

#### ***Poissonnerie Gagnon, un commerce dynamique et reconnu depuis 1960***

Cet établissement possède une feuille de route éloquent. L'aventure commence en 1960 quand son fondateur **Lionel** Gagnon aménage un comptoir de vente sur le quai de Rimouski-Est. Après son décès survenu en 1976, sa fille **Céline** Gagnon prend les commandes. En 1982, c'est au 675, boulevard du Rivage, que l'entreprise est relocalisée. En mai 1996, les frères **Denis et René Landry**, deux pêcheurs de crabe de Baie-des-Sables, achètent ce commerce qu'ils continuent de développer. Yves **St Laurent** (1963-2009), fils de Céline Gagnon, est gérant de la Poissonnerie depuis 1996. Il décède subitement à l'âge de 45 ans. En 2018, Sarah et Joël Landry (enfants de René Landry) font l'acquisition de l'entreprise familiale. Étant déjà présents dans la poissonnerie depuis plus de 15 ans, la transition s'est effectuée naturellement.

En 2010, *Poissonnerie Gagnon* procède à un réaménagement majeur pour agrandir le commerce, aménager une cuisine au sous-sol afin d'y préparer des mets. On change les équipements de réfrigération, cuisson, on achète une seconde bouilloire grand format pour cuire le crabe. *Poissonnerie Gagnon* propose une gamme de produits frais, marinés, fumés et saumurés qui s'ajoutent aux mets cuisinés. L'établissement est avantageusement connu dans la région et est souvent cité en référence de l'extérieur.

Adapté d'un publi-reportage du journal *L'Action de l'Est*, p. 10-11, mars 2016

**André** (1880-1920) fils d'Étienne et Émilie D'Amours,  
marié en 1904 à Ste-Françoise (Les Basques) à Valérie Soucy (Alphonse) (1<sup>e</sup> mariage)  
Yvonne (1905-1981)

mariée en 1923 à St-Germain à Téléspore Lacombe (Émile) (2<sup>e</sup> mariage)  
Téléspore Lacombe est le père du photographe rimouskois Gérard Lacombe.

**Sarto** ( ?- ?) marié en 1938 à St-Anaclet à Angéline Ruest (1913-1999, fille d'Argée)

Sarto Gagnon est le demi-frère de Roger Roy, fils du 2<sup>e</sup> mariage de sa mère Valérie Soucy avec Wellie Roy. Trois de ses enfants vont épouser trois enfants d'Albert Lepage (Pascal) et Marie-Anne Berger (Alphonse), de St-Germain.

Murielle (1939- ?) mariée en 1964 à St-Benoit (Montréal) à Antoine Lévesque

Jeannine (1941- ?) mariée en 1963 à St-Germain à Yvan Lepage (Albert)

Clément (1943- ?) marié en 1964 à St-Germain à Huguette Lepage (Albert)

Aline (1944- ?) mariée en 1964 à St-Germain à Jean-Claude Lepage (Albert)

Robert (1946- ?) marié en 1969 à Cap-de-la-Madeleine à Jacqueline Trépanier

Simon (1948- ?), Martine (1956- ?)

**Georges-Étienne** (1895-1981) marié en 1917 à Trois-Pistoles à Anna Hudon/Beaulieu (Joseph)

### **Georges Gagnon, meunier à Neigette**

Vers 1920, Georges Gagnon quitte la région des Basques pour venir s'établir à Ste-Blandine. Vers 1930, il s'installe avec sa famille à Neigette et achète le moulin à farine de Louis Ouellet sur la Petite rivière Neigette, en bordure du Chemin de la rivière Neigette. Georges Gagnon opère ce moulin jusqu'aux années 1950. Alphonse Perreault dit *Le Noir*, fils du meunier Émile Perreault de Ste-Luce, est meunier pour lui. Étienne Gagnon, fils de Georges, a repris le bien familial de Neigette. Le moulin est abandonné, sert de refuge dans les années 1980 puis détruit lors d'un incendie vers 1990.

Alida (1921-2010) mariée en 1946 à Matane à Fernand Côté

Jeanne (1924-1982) mariée en 1950 à St-Anaclet à Henri Ouellet (Philibert) (1<sup>e</sup> mariage)

Luce dite Lucia (1925-1996)

mariée en 1942 à St-Anaclet à André-Albert Desrosiers (Albert)

Alice (1927-1987) mariée en 1949 à St-Anaclet à Napoléon Lavoie (Vital) (2<sup>e</sup> mariage)

**Étienne** (1931-2011) marié en 1959 à St-Narcisse à Gilberte Corbin (Léon)

La famille est établie sur le bien paternel Gagnon à Neigette.

Claire (1960-) conjointe de Jean-Yves Cayouette

Yolande (1961-) mariée

en 1<sup>e</sup> noces en 1988 à Ste-Blandine à Emmanuel Gagné

en 2<sup>e</sup> union avec Denis Desrosiers

René (1963-) marié

en 1<sup>e</sup> noces en 1995 à St-Anaclet à Marie-Hélène Beauchesne (Arthur)

| Jean-Maxime (1993-), Marie-Pier (1995-) baptisés à St-Anaclet

...René en 2<sup>e</sup> union conjoint de Claudia Desrosiers

**Un Beauchesne, dentiste au parcours singulier domicilié à St-Anaclet**

**Arthur Beauchesne** (1926-1974) est originaire de la région de Bécancour, d'une lignée de Lanaudière, fils de Zéphirin et Annie Pinard. Il pratique la médecine générale et agit aussi comme dentiste à St-Gabriel de 1956 à 1973. En 1954 à Québec, il épouse en 1<sup>e</sup> noces Marcelle Paquet (1921-1962). Puis en 1962 à St-Fabien, il se remarie avec Lisette Michaud (Alphonse), à son 1<sup>e</sup> mariage, avec qui il aura 2 filles : Marie-Hélène Beauchesne, qui a épousé **René Gagnon** (Étienne), et Marie-Josée (1964-2013), domiciliée à Pointe-au-Père. Arthur Beauchesne est inhumé à St-Anaclet.

En 1972 à Rimouski, Arthur Beauchesne se marie en 3<sup>e</sup> noces (civil) à Valette **Teed** (1928- ?), qui en est à son 2<sup>e</sup> mariage. En 1<sup>e</sup> noces, elle avait épousé en 1947 Léo Gagné à Lac-des-Aigles. En 1973, le couple Beauchesne-Teed quitte St-Gabriel pour venir s'établir à St-Anaclet. Beauchesne décède peu après dans un accident à Biencourt. Valette Teed est la fille d'Albert Teed (1900-1965) marié en 1919 à Cabano à Yvonne Nadeau. Ils sont les parents de Guilford Teed (1920-1978) marié à Antoinette Ruest (1928-2022, fille d'Amédée) ainsi que de Lendy Teed marié à Alma Albert (Adélard), couple établi à Lac-des-Aigles. Cette lignée Teed, originaire de Woodstock dans le centre-ouest du Nouveau-Brunswick, est venue s'établir au Témiscouata au début des années 1900.

Sylvie (1964-) fille d'Étienne et Gilberte Corbin, mariée  
en 1<sup>e</sup> noces en 1983 à St-Anaclet à Langis Landry  
en 2<sup>e</sup> union conjointe de Jocelyn Saindon

Jean-Claude dit Claude (1967-)

Thérèse (1933-2012) fille de Georges et Anna Hudon/Beaulieu,  
mariée en 1951 à Jonquière à Aldège Lavoie (Odina)

Laurette ( ?- ?) mariée en 1955 à St-Anaclet à Jean-Baptiste Lavoie (Roméo)

Ernestine dite Marie (1922-1972), Germaine (1930-1981)

**Toussaint** (1776- ?) fils de Joseph fils et Madeleine Hudon/Beaulieu,  
marié en 1802 à Rivière-Ouelle à Scholastique Hudon/Beaulieu (Joseph)

**Joseph** (1803- ?) marié en 1826 à St-Germaint à Cordule Lévesque (Jean-Bte)

**Bénoni** (1840- ?) marié en 1863 à St-Anaclet à Gracieuse Roy (Pierre fils) (2<sup>e</sup> mariage)  
Le couple s'est établi à St-Ulric (Matane) où tous leurs enfants se sont mariés.

Louis-Argée (1866- ?) né à St-Anaclet

**Lignée de Pascal Gagnon et son petit-fils Léonidas Gagnon**

3. **Pierre** (1708-1786- ?) fils de Jacques et Madeleine Rochon,  
marié en 1729 à Rivière-Ouelle à Madeleine Jean (Pierre)

4. **Joseph** père (1742-1798) marié en 1770 à Rivière-Ouelle à Angélique Bérubé (Pierre)

**Joseph** fils (1772- ?) f marié en 1811 à Rivière-Ouelle à Charlotte Lévesque (Pierre-Bernard)

**Flavie** (1815-1895) mariée en 1838 à St-Germain à Noël Brisson (François) (3<sup>e</sup> mariage)

**Cyrille** (1818-1894) marié en 1844 à St-Germain à Clarisse Bracelet/Cassista (Jean)

**François** ( ?- ?) marié en 1879 à Ste-Luce à Victoire Poirier (Jacques)

**Pascal** (1857-1888) marié en 1883 à St-Anaclet à Illuminée St-Laurent (Anthime) (1<sup>e</sup> mariage)

Au recensement de 1901 à St-Anaclet, les 3 enfants Ulric, Éva et Isidore Gagnon, devenus orphelins de père en 1888 et de mère en 1900, sont hébergés par leurs grands-parents maternels Anthime St-Laurent et Adéline Côté, dans le Petit rang 3.

**Ulric** (1885-1946) marié en 1905 à Ste-Blandine à Élisabeth Brisson (Herménégilde)

**Louis-Philippe** ( ?- ?) marié en 1942 à Ste-Luce à Yvette Migneaut (Joseph)

**Léonidas** dit **Léo** (1908- ?)

marié en 1945 à Ste-Luce à Jeanne Sirois (Herménégilde) (1<sup>e</sup> mariage)

**Léonidas et Lachance, des noms de rue de Rimouski**

La **rue Léonidas** est construite sur la ligne séparant les terres de Léonidas Gagnon (lot #188) et Léonidas dit **Léo Lachance** (lot #186), dans l'ancienne municipalité de Rimouski-Est. Cette rue à vocation industrielle et commerciale ouverte vers 1949 est ainsi nommée d'après les prénoms des deux cultivateurs voisins à l'époque. En 1983, la Ville de Rimouski nomme une **rue Lachance**, perpendiculaire à la rue Léonidas, dans l'ancien quartier du Village Brisson. Des enfants de Léo Lachance ont eu des liens avec des figures politiques de la région comme en témoignent les données généalogiques suivantes.

**Léonidas** dit **Léo Lachance** (1903-1978) fils d'Eugène et Catherine Parent,  
marié en 1925 à Montréal à Marie-Anna Bélanger (1903-1979, fille de Fortunat)

**Claude** (1917-2003) marié en 1956 à Sacré-Cœur (Riki) à Marthe Chénard (Albert)

**Aline** (1929-2012) mariée en 1951 à St-Yves (Riki) à Réjean St-Hilaire (1928-2003),  
fils du Dr Louis-Ernest St-Hilaire, frère de Claude St-Hilaire (1927-2009),  
maire de Rimouski de 1971 à 1978 et député libéral provincial de 1973 à 1976

**Éva Lachance** (1934-2019) mariée en 1955 à St-Yves (Riki) à Robert Côté  
**députée** libérale fédérale du comté de Rimouski de 1980 à 1984,  
battue en 1984 par Monique Vézina, pour les Conservateurs de Brian Mulroney

**Yvon Lachance** (1937-2015) marié  
en 1<sup>e</sup> noces en 1958 à St-Narcisse à Béatrice Roy (Louis-Gonzague)

Yvon Lachance est entrepreneur. Depuis les années 1990  
et jusqu'à son décès, il a acquis des propriétés foncières à St-Anaclet.

**Sylvie Lachance** (1958-) domiciliée à St-Anaclet,  
conjointe de Gérard Labonté (1954-1999, fils de Florent)

Dave Lachance-Labonté (1983-2000) né et décédé à St-Anaclet,  
Stéphane (1985-), Jennyfer (1987-) Lachance-Labonté nés à St-Anaclet

Mario (1960-), Michel (1961-), Guy (1962-), Yves (1964-) Lachance

..**Yvon Lachance** en 2<sup>e</sup> union conjoint de Ginette Lebreux

Ève-Illuminée dite **Éva** (1886-1905) fille de Pascal et Illuminée St-Laurent,  
mariée en 1904 à St-Anaclet à Louis Ouellet (Basile) (1<sup>e</sup> mariage)

**Isidore** (1888-1965) marié en 1913 à St-Anaclet à Mathilde Proulx (Nazaire)

Jean-Baptiste (1861), Elzéar (1865) enfants de Cyrille et Clarisse Cassista

Olivier (1813-1891) fils de Joseph fils et Charlotte Lévesque

### **Mamert Gagnon, Benjamin Thiboutot, Jean Corriveau et le four à chaux à Neigette**

En 1840, Mamert Gagnon (1818 ?-1893) possède le lot #8 dans le rang 3 de la seigneurie Lepage-Thibierge, voisin de son père Louis qui possède le lot #7, à environ 1 km (17 arpents) à l'est de la seigneurie Lamolaye. Mamert et son frère Dosithée possèdent chacun un lot dans le rang 6, en bordure de la rivière Neigette. À la même époque, on retrace Mamert et Benjamin Thiboutot dans les archives de la paroisse de Ste-Luce. Le 10 janvier **1849**, Mamert Gagnon, son frère Dosithée ainsi que Benjamin Thiboutot signent un contrat devant le notaire Siméon Dechamplain de Ste-Luce pour conclure une entente avec Louis Bernard qui construit pour les héritières du seigneur Joseph Drapeau le moulin banal de Ste-Luce, en bordure du Ruisseau à la Loutre, à l'embouchure du fleuve. Il s'agit d'un des seize contrats de fourniture de matériaux pour la construction d'un moulin à farine.

Source : *Il était une fois le Moulin du Ruisseau à la Loutre*, J St-Laurent et L. Proulx, 1982

En 1859, Mamert Gagnon avec ses frères François et Dosithée font partie d'un groupe d'une trentaine de francs-tenanciers du secteur Neigette qui fait des démarches pour faire construire une chapelle pour la future paroisse de St-Donat. Rappelons que la fondation de St-Donat remonte à 1869, 40 ans après la fondation de Ste-Luce, 10 ans après celle de St-Anaclet et que le Canton Neigette, contigu à St-Donat, est arpenté en 1852, proclamé en 1868 et annexé à St-Anaclet en 1892. Mamert Gagnon possède un lot dans le rang 7 de St-Donat selon le rôle d'évaluation de **1879**. Il fut partenaire avec **Benjamin Thiboutot** dans le commerce de la chaux produite à un four à chaux à Neigette vers 1860.

Benjamin Thiboutot père (1786-1846), fils de Bénoni et Brigitte Lévesque, s'est marié à Marcelline Courcy à La Pocatière en 1808. Six de leurs enfants se sont mariés à La Pocatière, Cacouna et Ste-Luce. L'ancêtre de cette lignée Thiboutot est **Jacques** Thiboutot fils (1649-1688), né à Rouen en Normandie (France). En 1675, il a épousé Marie Boucher, fille de l'ancêtre Jean-Galleran. Le couple est allé s'établir à Rivière-Ouelle où au moins 3 enfants sont nés et Jacques est décédé à l'âge de 38 ans.

Quant à Benjamin fils (1814-1912), il s'est marié en 1840 à Cacouna à Esther Dionne. Deux enfants sont inhumés à Ste-Luce en 1843 et 1859 et quatre filles se sont mariées à St-Donat entre 1870 et 1886. En 1861, il est d'une vingtaine de volontaires pour transporter des pierres en vue de la construction d'une chapelle pour la future paroisse de St-Donat. Benjamin fils est membre du premier conseil municipal de St-Donat lors de sa fondation en 1869. Sur le rôle d'évaluation de 1879 de St-Donat, Benjamin Thiboutot fils est désigné comme cultivateur et propriétaire d'un lot de 3 arpents de largeur par 30 de profondeur dans le rang 6 de St-Donat, celui qui prolonge le rang 2 Est de Neigette et qui rencontre la route du Fourneau-à-Chaux. Il est également propriétaire d'un lot dans le rang 7 de St-Donat. Ces faits confirment que Mamert Gagnon et Benjamin Thiboutot fils, d'abord établis à Ste-Luce, sont devenus des pionniers de St-Donat, établis sur son territoire à partir de 1860.

En 1860, Gagnon et Thiboutot ont conclu un partenariat pour **l'exploitation de la chaux produite à Neigette**. En effet, Mamert Gagnon et Benjamin Thiboutot fils ont vendu de la chaux à la Fabrique de St-Anaclet, comme l'atteste un contrat passé en 1860 entre le marguillier en charge **Jean Corriveau père** et les producteurs de chaux Mamert Gagnon et Benjamin Thiboutot fils. Le contrat, cité dans la monographie du centenaire de St-Anaclet en 1959, stipule qu'ils s'engageaient à fournir à demande «la chaux nécessaire pour le crépis à l'intérieur de l'église, de la sacristie, et du presbytère» pour la somme de trois chelins et neuf deniers par barrique. Il reste à déterminer si Mamert Gagnon et Benjamin Thiboutot fils ont construit le four à chaux. L'ont-ils chauffé pour produire la chaux par combustion de la pierre calcaire des environs? Étaient-ils **chaufourniers**<sup>1</sup> ou simplement commerçants de chaux?

Dans les registres de la paroisse de St-Anaclet, nous avons retracé deux mariages de descendantes de Mamert Gagnon, celui de sa fille Exorée en 1903 et celui de son arrière-arrière-petite-fille Berthe en 1949. Quant à Benjamin Thiboutot fils, l'on a enregistré à St-Anaclet deux décès de petits-enfants en bas âge en 1883 (enfants de Philomène et Romuald Canuel), un baptême d'une petite-fille en 1884 (fille de Philomène et Romuald Canuel) et un décès en 1882 d'un petit-fils de Benjamin père (fils de Marcelline et Édouard Dionne). Des descendants de Benjamin Thiboutot ont donc habité à St-Anaclet à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Quant à Jean-Baptiste dit Jean Corriveau père (1802-1868), il est le patriarche des Corriveau de St-Anaclet. Jean père était un des 144 «chefs de famille» de St-Anaclet en 1860. Son fils Jean dit Johnny Corriveau possède un lot dans le rang 5 de St-Donat en 1879.

---

<sup>1</sup> Dans la production de la chaux vive, le **chaufournier** est l'ouvrier conducteur du four à chaux. Par extension, il désigne l'exploitant d'un four à chaux. Le patronyme Fournier est dérivé du nom du métier chaufournier.

### **La ville de Gagnon, une aventure d'un quart de siècle**

La ville minière de Gagnon, située à 380 kilomètres au nord de Baie-Comeau, a été constituée le 28 janvier **1960**. À son apogée, la ville comptait plus de 4 000 résidants. L'aventure débute en 1957 quand la compagnie *Quebec-Cartier Mining* (la même qui a donné son nom à la ville de Port-Cartier) découvre des gisements de minerai de fer près des lacs Jeannine et Barbel. Ainsi, Gagnon naît uniquement grâce aux activités d'extraction du minerai de fer. Les premiers avions, qui transportent matériaux, équipements et passagers, atterrissent sur la surface gelée du lac Jeannine en 1957, sur des pistes improvisées. Puis des hydravions de la compagnie *Les Ailes du Nord* sont utilisés en printemps et en été.

On construit une usine d'essai (*pilot plant*) et des bâtiments auxiliaires. Le 27 juin 1957 débute la production des concentrés avec le minerai du lac Jeannine. Le 17 août 1957, le premier millier de tonnes de roche est traité. Un peu plus tard, un premier groupe de femmes arrive dans la région, ce que l'on considère comme la naissance d'une nouvelle ville. Des dizaines de camions transportent du minerai quotidiennement vers *Shelter Bay*, le premier nom de Port-Cartier fondé en 1918. Jusqu'aux années 1960, une route de 300 km reliant Port-Cartier et Gagnon. Ce lien terrestre a été inondé lors de la création du réservoir de Manic 5. La route a cessé d'être disponible quand la voie ferrée a été inaugurée.

Le 28 janvier 1960, la ville de Gagnon est officiellement créée par décret gouvernemental. Dès lors, la ville se développe rapidement : des dizaines d'immeubles y sont érigés chaque mois en bordure du lac Barbel. On construit églises, écoles primaire et secondaire, aéroport, hôtel de ville, centrale de la rivière Hart Jaune, aréna, hôpital, centre commercial *Brodeur*. À la fin de 1960, on dénombre quelque 1 300 habitants. Il n'existe pas encore de route pour relier Gagnon au reste du Québec. La ville demeure isolée car elle n'était accessible que par voie ferrée ou aérienne. C'est pourquoi la construction d'une route reliant Baie-Comeau et Gagnon est déjà anticipée. On envisage aussi de relier le Québec au Labrador voisin.

Les pionniers se rappellent le grand incendie forestier de l'été 1960, quand le feu a été stoppé à 400 mètres de la ville et que femmes et enfants de Gagnon (environ 500 personnes) ont été évacués à Sept-Îles et à Montréal. En 1961, les travaux à la mine vont bon train et la production totale de concentré de fer dépasse le million de tonnes.

En 1974, la compagnie *Sidbec Normines* est créée par le gouvernement du Québec et la construction de la mine de *Fire Lake* commence, à environ 80 kilomètres au nord-est de Gagnon. La mine du Lac Jeannine cesse ses opérations en 1977 et l'on commence alors à exploiter la mine de *Fire Lake*. En 1982, la crise du fer frappe l'économie de la Côte-Nord. La mine de *Fire Lake* est fermée en 1984, ce qui entraîne la fermeture de la ville de Gagnon.

**À partir de la fin 1984, les bâtiments et les rues de la ville sont rasés.** La démolition de la ville est complétée en 1985. Ironiquement, deux ans après que la ville de Gagnon soit démantelée, l'on achève la route 389 qui relie Baie-Comeau au Labrador, en passant par Gagnon.

Des vestiges de la ville de Gagnon, il ne reste que deux silos d'entreposage du minerai de fer et quelques espaces d'extraction ouverts. En été, le lac Barbel avec ses nombreuses îles et son cadre sauvage, est visité par des vacanciers qui viennent pêcher et chasser. À partir de Montréal, en empruntant la route 389 à partir de Baie-Comeau, il faut compter environ 15 heures de route pour se rendre à Gagnon. La route passe à proximité des barrages de la Manicouagan et traverse la crête du barrage Daniel-Johnson (Manic 5), le plus grand barrage à voûtes multiples au monde.

La route 389 part de Baie-Comeau, passe par Manic 5 et par le site de Gagnon, nous mène à Fermont (fondé en 1974) à 185 km encore plus au nord-est, puis à Labrador City et Wabush, aux confins du Québec, dans la province de Terre-Neuve.

Adapté du site <http://grandquebec.com/cote-nord/ville-de-gagnon>

Référence imprimée : *Ville de Gagnon 1960-1985*, collectif, ca1985

### **La ville de Gagnon hérite du nom du politicien Onésime Gagnon**

Onésime Gagnon (1888-1961) est fils de marchand, avocat de formation. Il est issu de l'aristocratie de la rive sud de Québec. Devenu politicien, homme de confiance de Duplessis, il est le tout premier ministre des Mines (1936-1939), ministre des Finances (1944-1958) et lieutenant-gouverneur du Québec (1958-1961). Il a un profil représentatif de l'entourage de Duplessis et des mœurs politiques de l'époque.

Onésime Gagnon fait ses premières armes en politique fédérale, en 1930 comme député conservateur dans le comté de Dorchester, en Chaudière-Appalaches. Battu en 1936, il tente sa chance au niveau provincial. À l'élection de 1936, il est facilement élu député du **comté de Matane**. Devenu premier ministre, Duplessis le nomme à la tête du ministère des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, l'un des plus importants de l'époque. Dès lors, Gagnon est d'une fidélité sans faille à son chef et agit comme un brillant second. En 1939, l'Union nationale (UN) perd le pouvoir, mais Gagnon parvient à garder sa circonscription. Pendant les années où l'UN est dans l'opposition, Gagnon est l'un des députés unionistes les plus influents. En 1941, Duplessis tombe malade et c'est lui qui agit comme chef par intérim. Cette fidélité va lui être payante. En 1944, l'UN revient au pouvoir et Duplessis le nomme au poste de trésorier provincial (ministre des Finances).

Onésime Gagnon démissionne comme ministre et député de Matane en janvier 1958. En février de la même année, à la demande de Duplessis, le premier ministre conservateur canadien John Diefenbaker le nomme lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Quelques mois plus tard, sa carrière est ternie par le «scandale du gaz naturel» dans lequel il est impliqué. Le gouvernement Duplessis avait décidé de privatiser la *Corporation du gaz naturel du Québec* et certains ministres, dont Gagnon, ont acheté des actions avant que l'opération ne soit rendue publique. Il meurt lieutenant-gouverneur à Québec le 30 septembre 1961.

Adapté du site <http://fr.wikipedia.org/>

### **Ascendance paternelle du politicien Onésime Gagnon**

Onésime Gagnon est un descendant de l'ancêtre **Pierre Gagnon** marié à Vincente Devarieux.

3. **Charles** père (1679-1759) fils de Pierre III et Barbe Fortin, marié en 1<sup>e</sup> noces en 1706 à Château-Richer à Anne Bélanger (Charles)
4. **Pierre** (1721- ?) marié en 1745 à Québec à Geneviève Routhier (Noël-Jean)
5. **Gabriel** (1759- ?) marié en 1785 à St-Charles de Bellechasse à Angélique Mercier (Jean-Bte)
6. **Benjamin** (1810 ?- ?) marié en 2<sup>e</sup> noces en 1835 à St-Michel de Bellechasse à Geneviève Mercier

**Onésime** père (1840 ?- ?) marchand, marié en 3<sup>e</sup> noces en 1887 à Lac Etchemin à Julie Morin (2<sup>e</sup> mariage)

**Onésime** fils (1888-1961) **politicien** qui a donné son nom à la ville de Gagnon, marié en 1920 à N-D Québec à Cécile Desautels (Cyprien)